

Réponse à la grande question : comment se fait-il que Yaacov n'a pas su que Yossef vivait en Égypte.

L'âme d'Israël, qui s'est détachée de Yaacov au moment de la vente de Yossef, est venue chez Yossef pour l'aider à vaincre le mauvais penchant des six-cent-mille Enfants d'Israël

Dans notre Sidra, la Sidra de Vayeshev, il est intéressant de réfléchir à la grande et terrible épreuve qu'a endurée Yossef Hatzadik en Égypte, à tel point qu'il a eu besoin d'aide pour maîtriser son mauvais penchant, aide prenant la forme de l'apparition de l'image de son père à la fenêtre, comme le rapporte Rashi (sur Genèse, 39 :11) la source étant le Talmud (Sota, 36b)¹ :

A cet instant, l'image de son père lui apparut dans la fenêtre. Il lui dit : «Yossef ! Le nom de tes frères sera écrit sur les pierres du pectoral (Ephod), le tien sera parmi eux. Veux-tu que ton nom en soit effacé ? ... Immédiatement (Genèse, 49 :24) : «Son arc est resté plein de vigueur »... «grâce au Protecteur de Yaacov ». Qui a permis que son nom soit gravé sur les pierres du pectoral ? C'est son protecteur de Yaacov car il est dit (Psaumes, 80 :2) : « Pasteur d'Israël, prête l'oreille, toi qui mènes Yossef comme un troupeau »

Il nous faut résoudre cette énigme : comment comprendre que la vision de l'image de son père dans la fenêtre est ce qui a aidé Yossef à résister à l'épreuve ? Il est bien évident qu'il ne s'agit pas du fruit de l'imagination de Yossef, le Talmud expliquant clairement que cette image lui a révélé que dans le futur les noms des Shévatim seront écrits sur le pectoral, Yossef en faisant partie. Or, la Torah atteste : «*grâce au Protecteur de Yaacov* » - «*Qui a permis que son nom soit gravé sur les pierres du pectoral ? C'est son protecteur de Yaacov* »

On pourrait tenter d'expliquer que c'est l'âme de Yaacov elle-même qui s'est révélée à Yossef. Ceci est compréhensible

car les Tzadikim ont la capacité de séparer l'âme de leur enveloppe physique grâce à leur détachement de la matière. Cela reviendrait à dire que Yaacov aurait vu Yossef en Égypte et donc aurait su ce qui lui arrivait. Or, la Torah atteste que Yaacov ne savait pas que Yossef étant vivant et ceux sont ses enfants qui l'informeront de cela, comme il est dit (Genèse, 45 :26)² :

Ils lui dirent «Yossef est encore vivant et il commande à tout le pays d'Égypte ». Son cœur se figea, parce qu'il ne les croyait pas. Alors ils lui répétèrent toutes les paroles que Yossef leur avait adressées et il vit les voitures que Yossef avait envoyées pour l'emmener et l'esprit de Yaacov leur père revint à la vie. Et Israël dit : «C'est grand (Rav) ! mon fils Yossef vit encore ! J'irai et je le verrai avant de mourir !»

Yossef Hatzadik condamne les impies perturbés par leurs mauvais penchants

Il nous incombe d'expliquer aussi une autre question étonnante. Nous savons que nos livres saints désignent Yossef comme³ «*Tzadik fondement du monde*», titre gagné par le mérite d'avoir triomphé de son mauvais penchant et d'avoir réussi à préserver sa sainteté en Égypte, ainsi qu'il est écrit dans le «*Pardess Rimonim*» du Ramak (Shaar 23, 10)⁴ :

Yossef est le fondement même. C'est pourquoi on a nommé [l'attribut « le juste est le fondement »] d'après lui,

1 באותה שעה באתה דיוקנו של אביו ונראתה לו בחלון, אמר לו, יוסף עתידין אחיך שיכתבו על אבני אפוד ואתה ביניהם, רצונך שימחה שמך מביניהם... מיד (בראשית מט-כד) ותשב באיתן קשתו... מידי אביר יעקב, מי גרם לו שיחקק על אבני אפוד, אלא אביר יעקב, משם רועה אבן ישראל, משם זכה ונעשה רועה, שנאמר (תהלים פ-ב) רועה ישראל האיזנה נוהג כצאן יוסף.

2 ויגידו לו לאמר עוד יוסף חי וכי הוא מושל בכל ארץ מצרים ויפג לבו כי לא האמין להם, וידברו אליו את כל דברי יוסף אשר דיבר אליהם וירא את העגלות אשר שלח יוסף לשאת אותו ותחי רוח יעקב אביהם
3 צדיק יסוד עולם
4 יוסף הוא היסוד, וקראו [למדת יסוד צדיק] בלשון יוסף להיותו מרכבה אליו, ולכן הרמז בכל עניינים המדה הזאת, אם במה שכלכל כל בית אביו, כי כן המדה הזאת [יסוד] ונה את העולם כדפירשתי, וכן במה שמל המצרים כנודע

car il en est l'incarnation. Cette allusion se retrouve dans tous les aspects de cette qualité : qu'il ait nourri toute sa famille, car cette qualité fondamentale nourrit le monde tout entier, comme je l'ai expliqué ailleurs, ou encore du fait qu'il ait circoncis l'Égypte, comme nous le savons.

Pourtant, d'après ce que nous avons appris des paroles de nos Sages, Yossef Hatzadik a réussi à maîtriser son penchant seulement après que l'image de son père lui soit apparue à la fenêtre, et il a été sévèrement averti que s'il ne parvenait pas à maintenir sa sainteté, son nom serait effacé des pierres du pectoral. De là la question : comment Yossef a-t-il pu atteindre un tel niveau, incarner la qualité « *le juste est le fondement* » et nourrir le monde entier ?

Cette question se renforce encore plus intensément en nous référant à ce que nos Sages ont développé dans le Talmud (Yoma, 35b) concernant la grande sainteté de Yossef au point de déclarer⁵ : « *Yossef condamne les impies* ». Le Talmud en donne la raison⁶ :

A l'impie, on dit : « Pourquoi ne t'es-tu pas engagé dans l'étude de la Torah ? ». S'il répond : « J'étais beau et préoccupé par mon penchant », on lui rétorquera : « Étais-tu plus beau que Joseph ? ». On rapporte au sujet de Yossef le Juste que chaque jour, l'épouse de Poutiphar tentait de le séduire avec des mots, les vêtements qu'elle portait pour lui le matin, elle ne les portait pas le soir et les vêtements qu'elle portait pour lui dans la soirée, elle ne les portait pas pour lui dans la matinée.

Elle lui dit : « Ecoute moi ». Il lui répondit : « Non » Elle le menaça : « Je vais te faire emprisonner ». Il lui répondit : « Hashem libère les prisonniers ». Elle lui dit : « Je vais faire plier ta fière stature ». Il répondit : « Hashem redresse les courbés ». Elle le menaça : « Je vais te rendre aveugle ». Il répondit : « Hashem donne la vue aux aveugles ». Elle lui donna mille lingots d'argent « afin qu'il consentît à s'allonger près d'elle, pour être avec elle » - il ne voulut pas « l'écouter pour s'allonger près d'elle » dans ce monde-ci et « être avec elle » dans le monde futur.

5 יוסף מחייב את הרשעים

6 רשע אומרים לו, מפני מה לא עסקת בתורה, אם אמר נאה הייתי וטרוד ביצרי הייתי, אומרים לו כלום נאה היית מיוסף. אמרו עליו על יוסף הצדיק, בכל יום ויום היתה אשת פוטיפר משדלתו בדברים, בגדים שלבשה לו שחרית לא לבשה לו ערבית, בגדים שלבשה לו ערבית לא לבשה לו שחרית.

אמרה לו השמוע לי, אמר לה לאו, אמרה לו הריני חובשתך בבית האסורין, אמר לה ה' מתיר אסורים, הריני כופפת קומתך, ה' זוקק כפופים, הריני מסמא את עיניך, ה' פוקח עורים, נתנה לו אלף ככרי כסף לשמוע אליה לשכב אצלה להיות עמה, ולא רצה לשמוע אליה לשכב אצלה בעולם הזה, להיות עמה לעולם הבא

Cependant, selon l'enseignement du Talmud, Yossef Hatzadik intrinsèquement n'était pas susceptible de résister à la tentation, et il était nécessaire que l'image de son père lui apparaisse à la fenêtre. Comment alors nos Sages peuvent-ils déclarer : « *Yossef condamne les impies* » perturbés par leurs penchants ? Ces derniers, au contraire, vont se défendre en arguant que l'image de Yaacov ne leur est pas apparue, ce qui aurait permis qu'ils échappent à la faute !

La vente de Yossef est considérée comme un «subterfuge terrible», afin qu'il puisse préparer le chemin pour Israël en Égypte grâce à sa sainteté.

Nous commencerons pour expliquer tout cela par nous référer à ce que nos Sages nous ont révélé. Ils nous ont dévoilé un grand principe concernant la vente de Yossef, qui nous ouvre les portes de la lumière pour comprendre de nombreux sujets obscurs et mystérieux. Tout l'événement de la vente de Yossef en Égypte a été orchestré des cieux, comme cela est expliqué dans le Midrash Tanchouma (Vayeshev, 4)⁷ :

« Et Yossef fut donc emmené en Égypte » (Genèse, 39 :1). A ce propos, il est dit (Psaumes, 66 :5) : « Venez et contemplez les hauts faits de Elokim ! Terrible est le subterfuge sur les fils de l'homme ».... Le Saint, béni soit-Il, a voulu accomplir le décret (Genèse 15:13) : « Vous saurez certainement que votre descendance sera un étranger », mais Il a eu recours à des subterfuges dans chaque cas pour y parvenir. Il a fait aimer Yossef à Yaacov, de sorte que ses frères le haïrent, et en conséquence, ils le vendirent aux Ismaélites, qui l'emmenèrent en Égypte. Lorsque Yaacov apprit que Yossef était vivant en Égypte, il y descendit avec ses descendants. Plus tard, ils y furent réduits en esclavage. Bien qu'il soit dit : « Et Yossef fut emmené en Égypte », le mot ne doit pas être lu comme hourad (« amena ») mais comme horid (« il fit descendre ») son père et les tribus en Égypte.

Or, lorsque nous y réfléchissons, nous voyons que non seulement la vente de Yossef en Égypte était un « *subterfuge terrible sur les fils de l'homme* » orchestré

7 ויוסף הורד מצרימה, זה שאמר הכתוב (תהלים סו-ה) לכו חזו מפעלות אלקים גורא עלילה על בני אדם... היה הקב"ה מבקש לקיים גזירת ידוע תדע, והביא עלילה לכל דברים אלו, כדי שיאהב יעקב את יוסף וישנאוהו אחיו, וימכרו אותו לישמעאלים ויורידוהו למצרים, וישמע יעקב שיוסף חי במצרים, וירד עם השבטים וישתעבדו שם, היו ויוסף הורד מצרימה, אל תקרי הורד אלא הוריד את אביו והשבטים למצרים

par les cieux, mais aussi la dure épreuve qu'il a subie en Égypte a été arrangée par la Providence afin qu'il puisse préparer le chemin pour tout Israël grâce à sa sainteté, comme cela est expliqué dans le Midrash (Vayikra Rabba, 32 : 5)⁸ :

Yossef descendit en Egypte, se protégea de l'immoralité et Israël en fut protégé par son mérite. Rabbi Chiya Bar Abba dit : La garde contre l'immoralité seule était une cause suffisante pour qu'Israël soit délivré.

Or, en y regardant de plus près, nous constatons que Yossef Hatzadik a préparé le chemin pour tout Israël afin qu'ils se sanctifient en Égypte, tant dans les moments de déclin et d'humiliation que dans ceux d'ascension et de grandeur. En effet, Yossef a résisté à la dure épreuve avec la femme de son maître alors qu'il était encore esclave dans un état d'humiliation, et même plus tard, dans sa grandeur, après être devenu vice-roi d'Égypte, il a maintenu sa sainteté, comme il est écrit (Genèse, 49 :22)⁹ :

Un fils fertile, Yossef, un fils fertile sur l'œil, des filles montent sur la muraille

Interprétation du Midrash (Bereshit Rabba, 98 :18)¹⁰ :

Lorsque Yossef devint le dirigeant de l'Égypte, les princesses le regardèrent à travers les treillis. Elles lui jetèrent des bracelets, des colliers, des boucles d'oreilles et des bagues pour attirer son attention (afin qu'il lève les yeux et les regarde). Néanmoins, il ne les a pas regardées.

C'est le sens des propos de Yossef à ses frères afin de les rassurer car ils craignaient sa vengeance à cause de la vente (ibid., 50 :20)¹¹ :

Yossef leur répondit : Soyez sans crainte ; car suis-je à la place de Elokim ? Vous, vous aviez médité contre moi le mal : Elokim l'a combiné pour le bien, afin qu'il arrivât ce qui arrive aujourd'hui, qu'un peuple nombreux reste en vie

Yossef leur a alludé que sa vente à l'Égypte a été orchestrée par les cieux pour «**qu'un peuple nombreux fût sauvé**», pour préparer le chemin pour Israël afin qu'ils

puissent maintenir leur sainteté et rester en vie et non, chassés, être tels (Berachot, 18b)¹² : «**les impies de leur vivant sont appelés morts**».

Les forces du mauvais penchant des six-cent-mille Enfants d'Israël s'étaient réunies pour tenter de faire pécher Yossef.

Désormais, nous pouvons résoudre la grande question concernant Yossef Hatzadik, qui a eu besoin de l'aide de l'image de son père qui lui est apparue à la fenêtre. En effet, puisque la sainteté de tous les six-cent-mille Enfants d'Israël en Égypte dépendait de la sainteté de Yossef, toutes les forces du mauvais penchant des six-cent-mille Enfants d'Israël se sont donc réunies pour tenter de faire pécher Yossef Hatzadik, sachant que s'ils réussissaient à le piéger, ils pourraient également faire pécher tous les Israélites en Égypte. Inversement, s'il parvenait à maintenir sa sainteté, il ouvrirait la voie à tous les Israélites pour qu'ils surmontent leurs mauvais penchants. Or, face au mauvais penchant des six-cent-mille Enfants d'Israël, même Yossef Hatzadik n'était pas capable de le vaincre seul.

Il s'ensuit que Yossef Hatzadik, fondement du monde, a lutté de toutes ses forces pour maintenir sa sainteté. Il aurait pu, de lui-même, surmonter son propre mauvais penchant, c'est pour cette raison qu'il a véritablement mérité d'être l'incarnation, le véhicule pour l'attribut «**le juste fondement du monde**». Cependant, nous savons par le Talmud (Kidoushin, 30b)¹³ :

Le penchant de l'homme se renforce chaque jour et cherche à le tuer... Si ce n'était l'aide du Saint, béni soit-Il, il ne pourrait résister.

Et si tous les êtres humains ont ainsi leur propre inclination vers le mal, à plus forte raison Yossef Hatzadik, qui devait ouvrir la voie à tout Israël. Par conséquent, toutes les forces du mauvais penchant de tout Israël ont combattu contre lui, et il n'aurait pas pu les vaincre sans une aide spéciale du ciel.

C'est pourquoi, lorsque le Saint, béni-soit-Il, vit la terrible épreuve de Yossef Hatzadik, non pas de lui-même mais de la part des six-cent-mille Enfants d'Israël, Il lui envoya l'image de son père Yaacov qui lui apparut à la fenêtre, car Yaacov Avinou, dans la grandeur de sa sainteté, a eu le mérite d'être la racine de toutes les âmes d'Israël. C'est pourquoi il a eu le mérite

8 יוסף ירד למצרים וגדר עצמו מן הערה ונגדרו ישראל בזכותו. אמר רבי חייא בר אבא, כדאי היה גדור ערה בעצמו שנגאלו ישראל על ידו
9 בן פורת יוסף בן פורת עלי עין בנות צעדה עלי שור
10 בשעה שיצא יוסף למלוך על מצרים, היו בנות מלכים מציצות עליו דרך החרכין, והיו משליכות עליו שירין וקטלין ונזמים וטבעות, כדי שיתלה עיניו ויביט בהן, אף על פי כן לא היה מביט בהן

11 ויאמר אליהם יוסף אל תיראו כי התחת אלקים אני, ואתם חשבתם עלי רעה אלקים חשבה לטובה למען עשה כיום הזה להחיות עם רב

12 רשעים שבחיייהו קרויין מתים

13 יצרו של אדם מתגבר עליו בכל יום ומבקש המיתו... ואלמלא הקב"ה עוזרו אין יכול לו

d'engendrer les douze tribus d'Israël dont tout Israël est issu. C'est pourquoi nous sommes appelés «*Enfants d'Israël*», car nous sommes les enfants de Yaacov qui est également appelé Israël. Puisque Yaacov est la racine des âmes de tout Israël, il avait donc le pouvoir de soumettre le mauvais penchant de tous les six-cent-mille Enfants d'Israël.

Il serait bon d'ajouter ce que le Gaon de Vilna a dit dans «*Toldot Adam*» en commentant ce passage précité du Talmud : «*Le penchant de l'homme se renforce chaque jour et cherche à le tuer... Si ce n'était l'aide du Saint, béni soit-Il, il ne pourrait résister*». Nos Sages nous ont enseigné par là que ce n'est qu'après qu'un homme a fait tout ce qui est en son pouvoir pour vaincre le mauvais penchant, jusqu'à ce qu'il atteigne la limite de ses capacités et ne puisse plus rien faire, que le Saint, béni-soit-Il, lui envoie Son aide divine pour l'aider à vaincre son mauvais penchant.

Désormais, nous pouvons mieux comprendre la profondeur des paroles de nos Sages qui ont dit: «*Yossef condamne les impies* ». Certes, il est vrai que Yossef a vaincu son mauvais penchant, grâce à ce que le Saint béni-soit-Il s'est revêtu de l'image de son père pour l'aider à vaincre son mauvais penchant. Mais ce soutien, Yossef l'a reçu du Saint, béni-soit-Il, seulement après avoir lutté et vaincu comme un lion de toutes ses forces, contre son propre penchant et contre le penchant général de tout Israël, jusqu'à ce qu'il atteigne la limite des capacités humaines. Alors, au dernier moment, quand il ne pouvait plus rien faire, le Saint, béni-soit-Il, lui apparut revêtu de l'image de son père pour l'aider à vaincre son mauvais penchant, et il a ainsi ouvert la voie à tout Israël pour se sanctifier en Égypte.

Ainsi, nous comprenons que chaque juif qui suivra le chemin de Yossef, qui luttera de toutes ses forces pour vaincre son mauvais penchant, peut être sûr que le Saint, béni-soit-Il, viendra également l'aider à vaincre son mauvais penchant, soit en se revêtant de l'image de son père pour l'inciter à la repentance, soit par d'autres moyens de revêtements par lesquels le Saint béni-soit-Il se revêt pour inciter l'homme à la repentance. Aussi, le Talmud déclare : «*Le penchant de l'homme se renforce chaque jour et cherche à le tuer... Si ce n'était l'aide du Saint, béni soit-Il, il ne pourrait résister*»

L'âme d'Israël, qui quitta Yaacov lorsque Yossef fut vendu, apparut à Yossef à la fenêtre pour lui donner de la force

En suivant ce raisonnement, nous pouvons maintenant résoudre une autre énigme. Étant donné que Hashem a envoyé l'âme de Yaacov Avinou pour aider Yossef pour se

renforcer contre le mauvais penchant, comment se pouvait-il que Yaacov ne sût pas que Yossef Hatzadik était vivant en Égypte pendant toutes ces années ? Pour répondre à cette question, introduisons un enseignement pur du «*Ohr Hachaim* » Hakadosh sur la Sidra de Vayechi (Genèse, 47 : 28). Il explique que Yaacov Avinou avait deux âmes. Il est né avec l'âme de Yaacov ; c'est pourquoi il s'appelait à l'origine Yaacov. Par la suite, lorsqu'il devint plus méritant, il reçut une âme plus prestigieuse, semblable à un supplément d'âme, en adéquation avec son niveau de sainteté plus élevé, à savoir l'âme d'Israël ; c'est pourquoi on lui donna le nom plus prestigieux d'Israël.

Or, l'âme d'Israël émane d'une source élevée où il n'y a que la joie. En tant que telle, elle ne peut pas supporter les soucis et la tristesse. Par conséquent, chaque fois que Yaacov était accablé de soucis et de tristesse, l'âme d'Israël le quittait, ne lui laissant que l'âme de Yaacov. Si cela était vrai pour tous ses soucis, cela devait être d'autant plus vrai lorsque son fils le plus aimé, le « *fils de sa vieillesse* », Yossef, fut vendu. En raison de l'extrême chagrin et de la tristesse de Yaacov, l'âme d'Israël se retira, ne lui laissant que l'âme de Yaacov. Cependant, en apprenant que Yossef était toujours en vie en Égypte, l'âme d'Israël revint immédiatement vers lui. Il ajoute¹⁴ :

Et grâce à cela, tu pourras aller en toute sécurité, comprenant la raison pour laquelle le nom de Yaacov est mentionné – c'est lié à une situation d'affliction et de chagrin... De même, lors de la mort de Rachel, son nom fut appelé Yaacov, comme il est écrit (Genèse, 35:20) : «Et Yaacov érigea une stèle sur son tombeau». Et après que les jours de deuil furent terminés, Hashem appela son nom « Israël », comme il est écrit (ibid., 21) : «Et Israël partit», (ibid., 22) : «Lorsqu'Israël demeura»...

Tu trouveras que depuis la vente de Yossef, son nom ne fut pas appelé Israël, sauf à trois reprises, (ibid., 43:6) : « Et Israël dit : Pourquoi avez-vous agi ainsi ? », (ibid., 8) : «Et Yéhouda dit à Israël, son père », (ibid., 11) : « Et Israël, leur

14 ובוהו תלך לבטח להשכיל טעם בכל מקום אשר בשם יעקב יתכנה, הוא לסיבה אשר יארע שם דבר מבחינת העצב והיגון... וגם בזמן מיתת רחל נקרא שמו יעקב, דכתיב (בראשית לה-כ) ויצב יעקב מצבה על קבורתה, ואחר ששלמו ימי העצב קרא ה' שמו ישראל, דכתיב (שם כא) ויסע ישראל, (שם כב) בשכון ישראל...

ותמצא כי משנמכר יוסף לא נקרא שמו ישראל, זולת ג' פעמים, (שם מג-ו) ויאמר ישראל למה הרעותם וגו', (שם ח) ויאמר יהודה אל ישראל אביו, (שם יא) ויאמר אליהם ישראל אביהם, ויצריכין להידרש כי דיבר אליהם דרך שררה [לכן נקרא ישראל מלשון שררה], לצד ההכרח שראה שלא חשו לצערם ונשתרר עליהם... ומעתה התבשרו ביוסף (שם מה-כז) ותחי רוח יעקב, ונחה עליו רוח ה', ותיכף אמר הכתוב (שם כח) ויאמר ישראל, (שם מז-א), ויסע ישראל, (שם ב) ויאמר אלקים לישראל

père, leur dit ». Il est nécessaire d'expliquer. En effet, il leur a parlé avec autorité [c'est pourquoi il fut appelé Israël, qui signifie «autorité»], en raison de la nécessité qu'il ressentait de voir qu'ils n'avaient pas ressenti sa douleur et il s'est élevé contre eux... Et à partir du moment où il reçut la nouvelle que Yossef était en vie (ibid. 45:27) : «l'esprit de Yaacov revint à la vie » - et que l'esprit d'Hashem reposa sur lui, le texte dit immédiatement (ibid., 28) : « Et Israël dit », (ibid., 46:1) : « Et Israël partit », (ibid., 2) : « Et Elokim dit à Israël»

Il convient de souligner que cette précieuse introduction du « *Ohr Hachaim* » Hakadosh concorde magnifiquement avec les commentaires du Alshich Hakadosh dans « *Torat Moshé* » sur la Sidra de Vayechi à propos du verset (ibid., 47 : 29)¹⁵ : « **les jours s'approchèrent pour Israël de mourir** ». Il explique que seule l'âme d'Israël mourut et quitta le corps de Yaacov ; l'âme de Yaacov resta dans son corps saint pour toujours. Aussi, le Talmud déclare (Taanit, 5a)¹⁶ : «**Yaacov Avinou n'est pas mort** ». Par conséquent, chaque fois que le terme mort est associé à Yaacov, il s'applique uniquement au nom Israël et non à celui de Yaacov.

L'âme d'Israël est apparue à Yossef pour l'aider à vaincre son mauvais penchant

Agrémentons notre propos en expliquant pourquoi Hashem a spécifiquement envoyé l'âme « **d'Israël** » à Yossef. Or, nous savons que Yaacov n'a reçu l'âme d'Israël qu'après avoir vaincu l'ange tutélaire d'Essav lors de leur combat. C'est alors que l'ange lui a annoncé (ibid., 32, 29)¹⁷ : « **ton nom ne sera plus Yaacov, mais Israël ; car tu as jouté contre des puissances célestes et humaines et tu as triomphé** ». Cela atteste du fait que l'âme d'Israël est si sainte qu'elle était capable de vaincre le mauvais penchant.

De plus, nous trouvons ce qui suit dans le « *Agra DéPirka* » (Hashmatot, 4) : jusqu'à ce que Yaacov réussisse à transformer le mauvais penchant en une force pour le bien, son nom resta Yaacov. Une fois qu'il mérita transformer le penchant au mal en un penchant au bien, le nom שט"ן (Satan, 359) fut ajouté au nom יעקב (Yaacov, 182) ; leur somme est égale à ישראל (Yisraël, 541). Cela fait allusion au fait qu'après la victoire de Yaacov contre l'ange, le Satan l'a également aidé à servir Hashem.

Nous trouvons la même idée dans le « *Panim Yafot* » sur la Sidra de Vayishlach (Genèse, 32 : 28): Yaacov Avinou a réussi

à ce moment-là à transformer l'ange de Essav en bien, et c'est pour cette raison que l'ange l'appela Israël. Il écrit¹⁸ :

Or, le nom « Israël » a la valeur numérique de 541, qui correspond à la valeur numérique de « Yaacov Satan ». C'est pourquoi, lorsque Yaacov l'a vaincu et l'a transformé en bien, le nom « Satan » est également entré dans la sainteté, c'est pourquoi on l'a appelé Israël.

Cela explique bien la raison pour laquelle Hashem a envoyé à Yossef « **l'image de son père** », à savoir l'âme d'Israël qui avait abandonné Yaacov lorsque Yossef a été vendu à l'Égypte. Car, cette âme est capable non seulement de vaincre le mauvais penchant mais aussi de le transformer en une force pour le bien afin de l'aider à servir Hashem. Par conséquent, elle est apparue à Yossef, l'a imprégné de sa sainteté et lui a permis de vaincre son mauvais penchant et de le transformer en bien.

Avec ce que nous avons appris, nous pouvons maintenant comprendre comme se fait-il que Yaacov ne sût pas que Yossef était vivant en Égypte alors que son image est apparue à son fils. En effet, c'est l'âme d'Israël qui est apparue à Yossef, celle qui avait quitté Yaacov quand Yossef a été vendu. Yaacov, sur terre, qui ne possédait que l'âme de Yaacov, n'en savait donc rien. De plus, nous pouvons suggérer que cela explique pourquoi les forces célestes n'ont pas empêché Yaacov de devenir triste et malheureux. Cet état émotionnel a amené l'âme d'Israël à l'abandonner, lui permettant ainsi d'aller aider Yossef à maintenir sa sainteté.

Lorsque l'âme d'Israël revint à Yaacov, il lui fut révélé que Yossef était resté juste

Maintenant, contemplons les merveilles de la Torah. Sur la base de notre exposé, nous allons comprendre le langage employé dans les versets suivants (Genèse, 45 :26)¹⁹ :

Ils lui dirent «Yossef est encore vivant et il commande à tout le pays d'Égypte. Son cœur se figea, parce qu'il ne les croyait pas. Alors ils lui répétèrent toutes les paroles que Yossef leur avait adressées et il vit les voitures que Yossef avait envoyées pour l'emmener et l'esprit de Yaacov leur père revint à la vie. Et Israël dit : «C'est grand (Rav) ! mon fils Yossef vit encore! J'irai et je le verrai avant de mourir!»

18 והנה שם ישראל גימטריא תקמ"א כמספר יעקב ושט"ן, לכן כשנתגבר עליו יעקב והפכו לטובה, נכנס גם שם שט"ן לקדושה לכן קראו ישראל

19 ויגידו לו לאמר עוד יוסף חי וכי הוא מושל בכל ארץ מצרים ויפג לבו כי לא האמין להם, וידברו אליו את כל דברי יוסף אשר דיבר אליהם, וירא את העגלות אשר שלח יוסף לשאת אותו ותחי רוח יעקב אביהם, ויאמר ישראל רב עוד יוסף בני חי אלכה ואראנו בטרם אמות

15 ויקרבו ימי ישראל למות

16 יעקב אבינו לא מת

17 ויאמר לא יעקב יאמר עוד שמך כי אם ישראל כי שרית עם אלהים ועם אנשים ותוכל

Il convient de comprendre le fait que ce passage commence par le nom de Yaacov — **«l'esprit de Yaacov leur père revint à la vie»** — mais se termine par le nom Israël : **« Et Israël dit : c'est grand (Rav): mon fils Yossef vit encore! J'irai et je le verrai avant de mourir! »**. De plus, nous devons examiner l'interprétation du Midrash sur le dernier verset (Bereshit Rabba, 94 : 3)²⁰ :

«Et Israël dit : c'est grand (Rav) : mon fils Yossef vit encore!» - **« La force de mon fils Joseph est grande ; il a connu de nombreuses difficultés, et pourtant il reste juste »**.

En d'autres termes, Yaacov a fait remarquer que Yossef était considéré comme vivant — «חי» — parce qu'il est resté juste. Il ne fait pas partie des impies qui **« de leurs vivants, sont appelés morts »**²¹ (Berachot, 18b). Mais cela soulève la question : comment Yaacov savait-il que Yossef était resté juste ?

Référons-nous à ce que nous avons appris du «Ohr Hachaim» Hakadosh. Lorsque Yossef fut vendu, l'âme d'Israël se retira. Comme nous l'avons expliqué, cette âme est celle qui apparut à Yossef pour l'aider à triompher de son mauvais penchant. Ainsi, jusqu'à ce que l'âme d'Israël revienne à Yaacov, il n'avait aucun moyen de savoir que Yossef était resté juste.

20 ויאמר ישראל רב עוד יוסף בני חי - רב כוחו של יוסף בני, שכמה צרות הגיעוהו ועדיין הוא עומד בצדקו

21 רשעים שבחייהן קרויין מתים

Pourtant, au moment où cette âme lui revint – elle qui était allé chez Yossef - Yaacov sut par l'âme d'Israël que Yossef était toujours un Tsadik.

En conséquence, le langage des verset s'explique de manière merveilleuse : **«Ils lui dirent: Yossef est encore vivant et il commande à tout le pays d'Égypte. Son cœur se figea, parce qu'il ne les croyait pas»**. Il ne les crut pas car lui ayant montré la tunique ensanglantée de Yossef, il croyait que Yossef avait été dévoré par un animal sauvage. **« Alors ils lui répétèrent toutes les paroles que Yossef leur avait adressées et il vit les voitures (agaloth) que Yossef avait envoyées pour l'emmener »**. Commentaire de Rashi²² : **«Yossef leur avait donné un signe : lorsqu'il avait été séparé de son père, il était occupé à étudier le passage de la Tora relatif à la génisse (egla) dont on brise la nuque»**. Avec ce signe, Yaacov sut avec certitude que Yossef était vivant en Egypte.

Il était heureux : **«l'esprit de Yaacov leur père revint à la vie»**. Son esprit, qu'il avait toujours, a été ravivé par le retour de l'âme d'Israël ; il fut informé alors que Yossef était resté juste car elle avait aidé Yossef à surmonter son mauvais penchant. Aussi, la Torah change le nom dans la suite du récit : **« Et Israël dit »** - l'âme d'Israël **« mon fils Yossef vit encore! »** - il est resté un Tsadik.

22 סימן מסר להם במה היה עוסק כשפירש ממנו בפרשת עגלה ערופה

